

la laine rose liée avec du clinquant ou quelque autre objet analogue, et cela, comme de raison, en cachette du curé. Et si nous ne craignons pas de multiplier les citations, nous dirions, que dans la paroisse de Sandrans, dans l'Ain, existe encore une coutume gauloise que rien n'a pu effacer : lorsqu'un enfant a les reins faibles, on suspend une petite chemisette aux branches d'un arbre de la forêt ; lorsque l'enfant a les jambes trop débiles pour le porter, on y suspend des bas ; pour les maux de tête, un bonnet. Enfin tant d'autres actes de cette nature, tels que la coutume de jeter des épingles dans les fontaines, d'orner de fleurs de vieux arbres, superstitions qu'on trouve dans divers pays, et qu'il serait trop long de rappeler ici. Au surplus, pour suivre la pensée que nous avons exprimée plus haut, disons que si, dans l'appréciation des faits historiques, on ne doit admettre que ceux qui paraissent vraisemblables, il en est autrement des pratiques religieuses de certains peuples, chez lesquels souvent les croyances sont entourées d'un voile impénétrable qui cache le mythe sacré sous des formes que la raison peut trouver au moins étranges si elle ne les trouve pas absurdes.

Enfin, il est encore un autre système contraire à celui que nous soutenons, dont nous ne cherchons pas à nier la valeur, et qui vient à l'appui des documents que César nous fournit dans ses Commentaires. En lisant les auteurs qui parlent des mœurs des Celtes, on voit que ces peuples, persuadés qu'aucune limite ne pouvait renfermer la divinité, pensaient que ce n'est point dans un temple, mais sous la voûte des cieux, dans la profondeur des forêts qu'on devait l'adorer, prenant, selon l'expression d'un célèbre historien¹, la nature pour sanctuaire et les vieillards pour ministres de la religion. Les sacrifices se faisaient la nuit à la lumière des étoiles et des brandons, pendant que les Bardes célébraient dans leurs chants la puissance des dieux. On suppose que ces sacrifices avaient lieu dans les Cronilec'hs, enceintes circulaires ou elliptiques, formées par des pierres plantées de distance en distance, sur plusieurs rangs concentriques,

¹ Tacite.